

## DOSSIER : LE CYCLE 1

### L'ÉCRIT AU QUOTIDIEN DU CYCLE 1

Florence HUG-MAZUET

*"L'acquisition de la lecture perd sa valeur si ce que l'enfant apprend à lire n'ajoute rien d'important à sa vie."*

B. BETTELHEIM.

#### L'ACCUEIL

Chloé arrive avec son "doudou" ce matin, visage chiffonné... Avant que j'ai pu lui dire bonjour, Nicolas se jette sur moi : *Regarde, c'est ma voiture rouge, maman me l'a achetée.* Et il file voir ses copains qui déjà jouent sur le tapis.

Chloé, quant à elle, est partie s'asseoir dans le coin le plus calme de la classe, un livre sur les genoux. Peut-être est-elle en train de finir sa nuit, comme on dit, ou de continuer ses rêves ... Une chose est sûre : elle s'organise pour vivre le mieux possible ses premiers instants à l'école.

Bientôt la classe se remplit et c'est... les nouvelles chaussures d'Adeline, la grippe de Mathieu, la cassette de Julien (qu'il-faut-absolument-écouter), le livre de Stéphanie (qu'il-faut-absolument-lire), les pleurs de Julie, le dessin de Thomas, le hérisson de Mélanie ...

Un temps.

Le temps de s'accueillir.

#### PREMIER REGROUPEMENT

Premier regroupement : certains ont gardé avec eux ce qu'ils *voulaient* montrer à tous. Du dessin (souvent simple gribouillage), à la voiture de course, en passant par une vieille fleur fanée ramassée en chemin il n'y a pas ici de hiérarchie des valeurs. Seule compte bien souvent la reconnaissance de soi à travers l'objet présenté.

C'est aussi un moment où l'on se raconte, parce que ce que l'on a à dire ne souffre aucun retard, parce que de toute façon on finira par le raconter, à un moment opportun ou non.

En collectif ou en aparté, les enfants choisiront ou non d'inscrire leurs témoignages dans la Tribune Libre du Journal : une grande feuille, au mur, est prévue à cet effet chaque semaine.

**Premier regroupement** : l'appel est fait, on met à jour le tableau des présences en cachant les prénoms des enfants absents, car ce tableau servira à la répartition du goûter quotidien.

Un coup d'œil au calendrier :

*"C'est à qui de faire le goûter ?"*

*"Qu'est-ce qu'on mange ?"*

*"C'est quand qu'on va à Marineland ?"*

*"Y' a la cantine aujourd'hui ?"*

*"C'est quand mon anniversaire ?!"*

Ce matin, la maman de Mathieu est venue me dire que son fils était malade, mais *"Mathieu voulait préparer le goûter et il m'a dit que c'était son tour aujourd'hui, il pourra le faire demain ?"*

Bien sûr, les enfants ne maîtrisent ni la notion du temps, ni la lecture, mais ils savent le sens de cet écrit. Ils savent, par exemple, que leur anniversaire approche, qu'ils choisiront leur gâteau, qu'on le prépare ensemble, que c'est écrit là. Pour ne pas oublier, pour savoir, être sûr...

Lundi 3	Mardi 4	Mercredi 5	Jeudi 6	Vendredi 7	Samedi 8	Dimanche 9
Salade de Fruits (bleus)	Céréales + lait (rouges) Sortie à Marineland	Tartines au fromage (verts)	Compote de pommes (roses)	Gâteau (oranges) Anniversaire Sylvia, Léo, Walid		

*"Le lendemain revint le petit prince.*

*- Il eût mieux valu revenir à la même heure, dit le renard. Si tu viens par exemple à quatre heures de l'après-midi, dès trois heures commencerai d'être heureux. Plus l'heure avancera, plus je me sentirai heureux (...) Mais si tu viens n'importe quand, je ne saurai jamais quelle heure m'habiller le cœur. .. Il faut des rites (...) C'est ce qui fait qu'un jour est différent des autres jours, une heure, des autres heures"*

(SAINT-ÉXUPÉRY)

C'est une des raisons d'être des activités "rituelles", ou des activités qui se construisent dans le temps. (Elle ne sont cependant pas limitées à elles-mêmes : l'inattendu, l'imprévu ne sont jamais absents...). L'enfant qui sait ce qui va arriver agit déjà, s'y prépare, anticipe et s'approprie bien davantage l'activité à laquelle il va participer et par là même les apprentissages qui vont en découler.

D'où l'intérêt des projets: projets "modestes", souvent individuels, à court terme (*"Je veux aller à la BCD pour qu'on me lise un livre..."*) aussi bien que plus ambitieux (diaporama d'une sortie...) L'écrit ici est tout à la fois mémoire, aide à la gestion, assurance de la réalisation du projet.

**Premier regroupement** : le hérisson de Mélanie emporte un vif succès.

*"Où tu l'as pris ?"*

*"Faut faire attention, ça pique."*

*"Mon papa, un jour, il s'est fait piquer par un serpent. "*

*"On peut le garder ?"*

*"Mais si on le garde dans la boîte, il va mourir !"*

"Qu'est-ce qu'il mange ?"  
 "C'est un bébé ?"

Questions auxquelles répond Mélanie, ou questions sans réponses... Les enfants se tournent vers moi, mais moi, la vie du hérisson ... ?

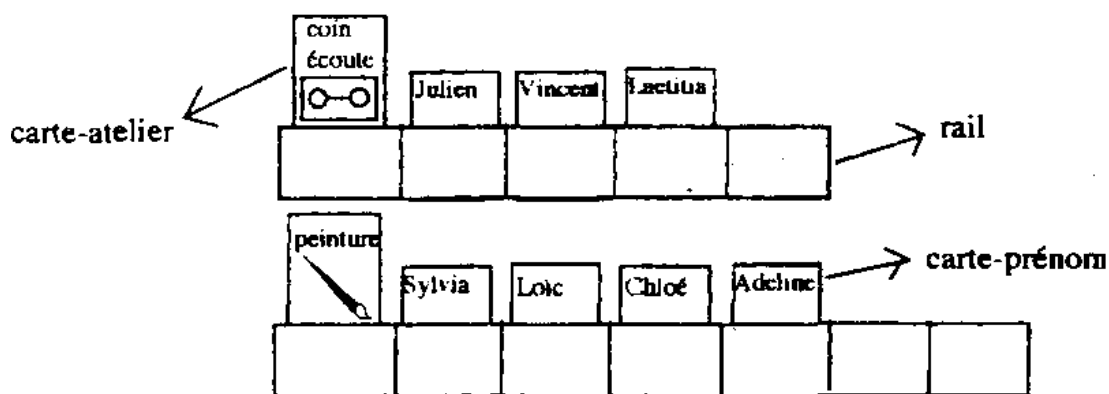
Bon, on se décide, un groupe ira en recherche à la BCD : recherche de documentaires, de revues, pour savoir comment vivent les hérissons et comment leur construire une "maison", car Mélanie est d'accord pour le laisser "un petit peu".

Je l'écris sur le panneau des projets... et on en profite pour faire le point de ce qui est en cours, ce qui est fini, les ateliers de la journée (ou de la matinée)... ainsi s'organise le travail...

Enfin j'annonce qu'on a reçu une lettre : un groupe la lira avec moi avant d'en faire part à toute la classe.

Il est temps de se répartir dans les ateliers...

Sur le panneau des ateliers, chaque enfant s'inscrit, en venant chercher sa carte : les cartes-prénoms sont présentées aux enfants les unes après les autres. (Instauration d'un tour de rôle pour les premiers à choisir).



Quelques enfants sont déjà placés par l'adulte : une activité à terminer, une tâche à faire...

C'est le moment où se concrétise l'organisation des activités, certains regardent ce qu'a choisi le copain, d'autres attendent impatiemment leur tour (le nombre de places est compté et matérialisé sur le panneau), d'autres hésitent encore, d'autres enfin pratiquent la négociation : "Ah! non, me dit Mélanie, tu m'as mise aux "fiches" (fiches de travail individuel), mais moi je veux aller à la bibliothèque pour mon hérisson. Je les ferai après, les fiches."

Les enfants s'installent au fur et à mesure, après s'être placés sur le panneau. Un groupe part à la BCD (avec Mélanie !) où l'attend un adulte avec qui nous travaillons en étroite collaboration, un autre groupe se dirige vers la cuisine avec l'Aide-maternelle pour la préparation du goûter. Enfants et intervenants savent ce qu'ils ont à faire et pourquoi.

## DANS LES ATELIERS

### La lecture d'une lettre

Premiers regards sur l'enveloppe, cachetée. On s'interroge ...

Moi-même :

- *Qui nous écrit ?*

- *Un monsieur*

- *Le facteur*

- *Non, le facteur, c'est celui qui apporte les lettres. (J'enregistre la confusion, à voir plus tard : retourner poster notre courrier, me renseigner sur l'heure des levées, guetter l'arrivée du facteur...)*

Les enfants poursuivent :

- *Les correspondants*

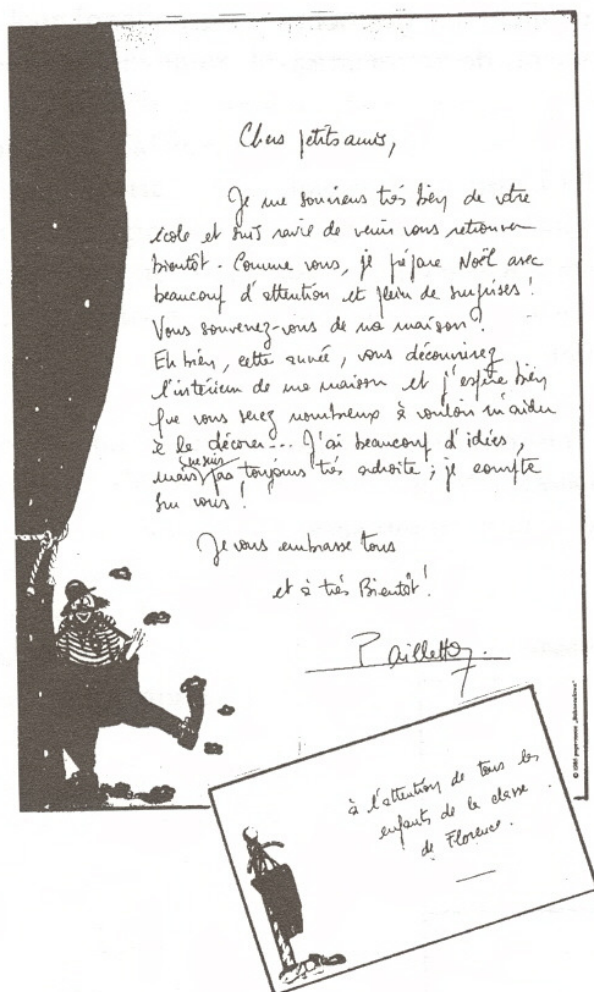
- *Non, c'est pas comme ça, leurs lettres.*

- *Le clown Paillette*

- *Le père Noël*

- *Non, il écrit pas, lui, c'est les parents qui écrivent.*

Je lis ce qu'il y a sur l'enveloppe, j'explique, c'est sûr... c'est bien pour nous ! On regarde le dos de l'enveloppe : rien. Il ne reste plus qu'à l'ouvrir...



- *C'est LE CLOWN PAILLETTE !*
- *Je l'avais dit*
- *Moi aussi, je l'avais dit*
- *C'est le clown Paillette parce qu'il y a le dessin en bas.*
- *À votre avis, pourquoi nous écrit-elle ?*

(Nous lui avons écrit pour qu'elle vienne faire un spectacle à l'école.)

- *Elle dit qu'elle vient dans notre classe*
- *Elle apporte une surprise*
- *Un cadeau.*

Et les hypothèses continuent... Les enfants s'interrogent, interviennent, font appel à leur mémoire... (on relira la copie de la lettre envoyée à Paillette), raisonnent, prennent conscience du sens des mots, du sens d'une lettre...

En même temps, on prend des indices de lecture : mise en page, conventions d'écriture d'une lettre... (c'est écrit à la main "pas comme dans les livres", la signature est en bas...), travail qui permet aux enfants d'organiser leurs découvertes, de différencier et d'identifier les écrits qu'ils rencontrent. On range soigneusement la lettre, pour ne pas que les autres la voient... pas encore ! Et chacun va chercher feutres et feuilles, et faire un dessin... pour Paillette.

Côté dessin, ça discute sec : voitures qui se tamponnent, camions, papas, souris...

David s'approche :

*"Là, c'est un bonhomme*

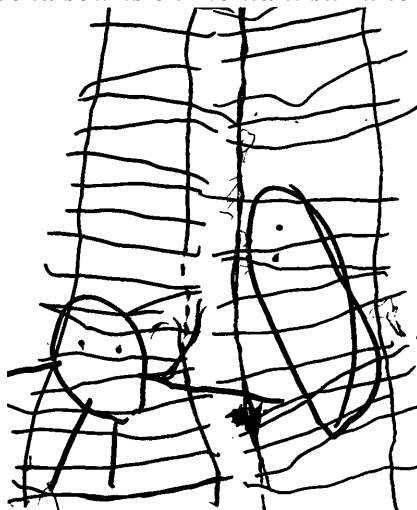
- *Ah! Oui !*
- *Il attrape la souris*
- *C'est elle, la souris ?*
- *Oui, ça, c'est l'échelle*
- *La souris monte sur l'échelle alors ?*
- *Oui. Et..."*

Après un court dialogue, David me dit :

*"Écris."*

Il sait que j'ai saisi sa pensée, le message est passé et la formulation lui convient :

*C'est un bonhomme qui attrape la souris en montant sur une autre échelle.*



Et je m'interroge : j'ai pris l'habitude de discuter cinq minutes avec les enfants dans cet atelier, montrer mon intérêt, valoriser... écrire la légende de leur dessin quand ils le souhaitent... Passage de l'oral à l'écrit, prise de conscience de leurs rôles et de leurs fonctionnements respectifs.

Mais si David agit ainsi aujourd'hui, comme d'autres, c'est peut-être aussi parce qu'il a un destinataire, il le sait, et que l'écrit donne à son dessin un apport différent, qui explique et interpelle. Car les productions des enfants sont toujours destinées à un public, et dans un temps restreint : c'est le plus souvent pour l'enfant lui-même, ou plus exactement pour sa famille, et le dessin est vite emporté le soir à la maison. Mais ce peut-être pour des personnes ponctuelles (Paillette...), pour le journal, les correspondants, les copains, l'amoureux, ou encore pour mettre dans leur cahier (qui part régulièrement dans les familles).

## L'atelier polyvalent

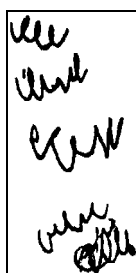
Cet espace est tour à tour, au gré des désirs et des projets, un lieu où lire (quand la BCD est occupée, les enfants peuvent aller chercher un livre et s'installer là), se déguiser, jouer à la poupée...

Quatre enfants sont là. Trois sont assis, comme à un spectacle, et Stéphanie est debout face à eux. Elle porte un long jupon blanc par-dessus sa robe et tient un micro dans une main, une feuille de papier dans l'autre :

*"Je vais vous raconter une histoire. C'était dans une forêt. C'était un loup, mais euh, il mangeait les petits enfants. Mais les tout petits minuscules, pas les grands ... "*

Elle me voit, s'arrête, bredouille, sourit ...

Plus tard, je récupérerai l'écrit que Stéphanie tenait à la main :



Cet écrit là, pour elle, aura pris tout son sens : celui des histoires, de la sienne, celui qui ouvre les portes de l'imaginaire...

Nul besoin d'insister sur le rôle irremplaçable que joue l'imaginaire dans la vie. Et si nous nous devons de développer les activités qui l'enrichissent, il nous faut aussi aider les enfants à ne pas entretenir de confusion entre lui et le réel.



Et savoir distinguer un écrit de fiction d'un écrit social ou fonctionnel, c'est aussi clarifier l'opposition "réel/imaginaire".

## Les autres ateliers

D'autres ateliers fonctionnent en parallèle dans la classe, notamment celui où les enfants travaillent sur des fiches individuelles : exercices d'entraînement, de systématisation ou d'évaluation.

Suivant les enfants et le degré de difficulté de ce travail, ma présence est plus ou moins sollicitée ou nécessaire. Les pictogrammes ne sont jamais employés dans la classe, mais il arrive quelquefois que des dessins soient une aide (provisoire) à la lecture d'un mot.

Sur les fiches, par exemple, reviennent souvent les mêmes consignes : "**Dessine, colle, entoure...**". Nous sommes en train d'élaborer avec les enfants un tableau qui servira d'aide à la lecture de ces fiches

Découpe 	Colle 	

C'est le seul objectif de ce panneau. Il est important que les enfants le sachent afin, aussi, qu'ils prennent conscience qu'il s'agit ici d'actions à faire : il n'y a pas écrit "**ciseaux**" mais "**découpe**"...

C'est toute l'ambiguïté des pictogrammes, sans oublier le fait qu'ils ne sont ni langage, ni lecture, mais conditionnement. Une suite de dessins ne pourra jamais représenter le fonctionnement de notre langue, et ces dessins être mis en relation les uns avec les autres.

Les enfants donc, prennent leurs fiches et vont se référer au panneau pour trouver et comprendre ce qu'ils ont à faire. L'entraide se pratique largement, surtout par les plus grands.

Petit à petit, grâce aux écrits divers dans la classe (et qui ont chacun leur fonction propre) les enfants repèrent et reconnaissent certains mots, les plus utilisés en premier, comme par exemple leur prénom, puis ceux des autres. Leur compétence s'affine au fur et à mesure de leurs rencontres avec l'écrit, du besoin qu'ils en ont et de la satisfaction qu'ils éprouvent. Stéphane ne serait sûrement pas d'accord que Stéphanie prenne son tour pour aller chercher le courrier ...

## À LA BCD

Les enfants reviennent de la cuisine, toute proche, avec l'aide-maternelle. On échange juste quelques mots, la discussion entre nous deux est pour plus tard. Il arrive aussi que la préparation du goûter se fasse dans la classe, afin de préciser davantage les objectifs de cette activités et y travailler ensemble. Je profite de sa présence pour aller quelques minutes à la BCD.

La recherche est finie, et Rose-Marie, qui intervient depuis le début de l'année à l'école, finit de raconter une histoire aux enfants.

Marjorie et Mélanie se disputent la fierté de montrer le livre qu'elles ont trouvé:

- «- *Là, y a un hérisson*
- *c'est comme une châtaigne*
- *il dort pas la nuit*
- *non, il va manger, mais y faut pas qu'il se perde*
- (...)
- *Vous n'avez pas trouvé d'autres livres ?*
- *Non, on a cherché partout*
- *Y avait rien du tout*
- *Thomas, il a pas cherché... "*

Rose-Marie m'indique qu'elle a orienté les enfants vers les documentaires, certains commencent à différencier livres de fiction et documentation.

Une polémique est lancée : il paraîtrait que les hérissons sont malheureux en captivité, mais que celui-ci est trop petit pour rester dehors tout seul cet hiver... Les informations nous manquent : on va demander ailleurs ... parents, "grands", correspondants ...

## RETOUR EN CLASSE

Il est temps de ranger, la récréation est proche.

Les travaux, les dessins inachevés sont placés dans les casiers. Le casier... c'est si important dans cet univers où tout appartient à tout le monde. Chaque enfant possède le sien, rien que pour lui, dans lequel cohabitent tous ses trésors... Et pour que chacun le reconnaisse, prénom et nom y sont inscrits, ainsi que sa photo en début d'année. Ici non plus, pas de pictogrammes (ou idéogrammes) : un enfant n'est ni une lune, ni un rond, ni un trait... il a un prénom et un nom, c'est sa première représentation, voire reconnaissance, sociale.

### **Retour au collectif**

#### **1<sup>er</sup> échange : le hérisson.**

(Les interventions des enfants qui n'étaient pas à la BCD sont en gras, et les miennes en italique)

"- Le hérisson, il se boule en rond et au lieu de marcher, il roule, et quand y a une grosse pierre, il a pas envie de rouler.

- *Oui, il se met en boule quand il a peur.*
- **Quand il est sur une route, il a peur que des voitures l'écrasent.**
- **Non, c'est la nuit, alors les voitures le voient pas.**
- **Il dort le jour et il s'en va la nuit.**



- Pour trouver à manger.
  - *Le bébé, si il ne veut pas dormir, son père le gronde.*
  - *Oui, mais pas les bébés hérissons*
  - *Et si il est trop fatigué pour rentrer à sa maison ?*
  - Ben heu
  - Le hérisson, il se bagarre avec les serpents
  - *Les serpents, si ils mangent les hérissons, ça leur pique le ventre ?*
  - *C'est écrit que c'est plutôt le hérisson qui tue les serpents, ou en tout cas, que ses piquants l'empêchent d'être mangé.*
  - Les piquants ils piquent le serpent.
  - *Et si on veut le garder, qu'est-ce qu'il faut faire ?*
  - Il mange des vers de terre, des petites bêtes
  - Des fruits. Le hérisson, comme il a des piquants, il se retourne, il pique le fruit et il s'en va avec.
  - *Mais comment il l'enlève ?*
  - *Peut-être qu'il se frotte sur quelque chose, sur une pierre. "*
- (...)

De nouveau, se pose la question de savoir si on peut le garder ...

"- *On lui en donne, de la nourriture.*

- L'hiver, on le met dans un coin qui est chaud et après on peut le mettre dehors

- *On pourrait le mettre dans plein de nourriture qui pousse.*

- Oui, mais on a dit qu'on va chercher encore

- On va demander aux papas et aux mamans ... "

(...)

À la fin de la journée, on écrira aux parents, et la lettre ci-dessous sera collée dans le cahier de correspondance :

Papas, mamans,  
Mélanie a apporté un hérisson à l'école, mais on ne sait pas si on peut le garder. Avez-vous des livres qui parlent des hérissons ?  
Si vous en avez, apportez-les à l'école. Merci  
Les enfants de la classe

La quête a été finalement fructueuse (ce qui n'est pas toujours le cas), et l'on a pu vérifier si les informations étaient les mêmes dans les divers documents.

On a gardé le hérisson... et depuis, les "petites bêtes" sont une espèce en voie de disparition dans la cour de l'école.

## **2<sup>ème</sup> échange : la lettre reçue**

(Échange qui a eu lieu plus tard dans la journée)

La discussion est plus structurée, et ceux qui savent déjà expliquent et montrent aux autres :

- C'est Paillette !

- C'est écrit en haut "Chers petits amis"

- *Comme dans Walt Disney !* (cf. certains livres-disques dans le coin écoute)

Et en bas, "Paillette"

- Et qu'elle va venir à l'école

- Et qu'il faut décorer sa maison ...

Je marque la date de sa venue sur le calendrier. On pourrait lui faire une surprise ? Un cadeau ?

Ces quelques témoignages pour tenter d'illustrer que l'écrit n'est pas un objet inerte et vide de sens. Face à lui, les tout petits peuvent être de véritables explorateurs, curieux et attentifs, qui agissent, cherchent, créent, imaginent...

Florence HUG-MAZUET